

Rapport d'activité de la Vaux-Lierre 2004

Editorial

Le printemps est enfin arrivé, même s'il a un peu traîné les pieds. Notre équipe de soins se réjouit de ne plus avoir à lutter contre les méfaits du froid : avec le soleil et le chaud on a vite oublié la neige et le gel. Ce rude hiver n'a pourtant pas déplu à tout le monde. Les ornithologues, par exemple, auront passé un hiver palpitant à observer le jaseur boréal et les photos que l'on peut voir sur internet sont de toute beauté.

A la Vaux-Lierre, tout va bien : l'année s'est passée sans problèmes majeurs! Elle fut cependant mouvementée, pleine de surprises et d'anecdotes. La gazette sur notre site internet vous en relate d'ailleurs une grande partie ; ne manquez pas de le visiter et de surfer sur les nombreux liens. Vous pourrez par exemple y suivre les frasques de Moti le grand-duc, le sauvetage d'une mouette par les pompiers ou le flash du télé-journal consacré aux oiseaux affaiblis par le froid soignés à la Vaux-Lierre.

L'augmentation du nombre d'oiseaux recueillis et la vaste répartition des lieux de capture montrent à quel point notre centre est connu et reconnu. La Vaux-Lierre a gardé sa place et sa raison d'être. J'en suis très heureux et vous remercie toutes et tous pour votre soutien.

F. Telfser - Président

L'année 2004 en chiffres:

Le nombre d'oiseaux reçus à la Vaux-Lierre en 2004 est de 1272 oiseaux, ce qui représente une augmentation de 9% par rapport à l'année 2003 (1167 oiseaux). L'année 2003 présenta déjà une augmentation de 11% par rapport à l'année 2002. De manière générale, le nombre d'oiseaux sauvages apportés à la Vaux-Lierre chaque année est en constante augmentation, ce qui démontre le rôle important de ce centre de soins pour oiseaux sauvages dans la région lémanique et de la Suisse romande en général.

Parmi les oiseaux reçus, 62% appartiennent à l'ordre des Passériformes, 8,3% à celui des Columbiformes (pigeons et tourterelles), 7,3% à celui des Apodiformes (martinets), 7,2% à celui des Falconiformes (rapaces diurnes). 6,4% sont des Ansériformes (canards, cygnes et harles) et 7,6% représentent les autres ordres d'oiseaux réceptionnés (Figure 1).

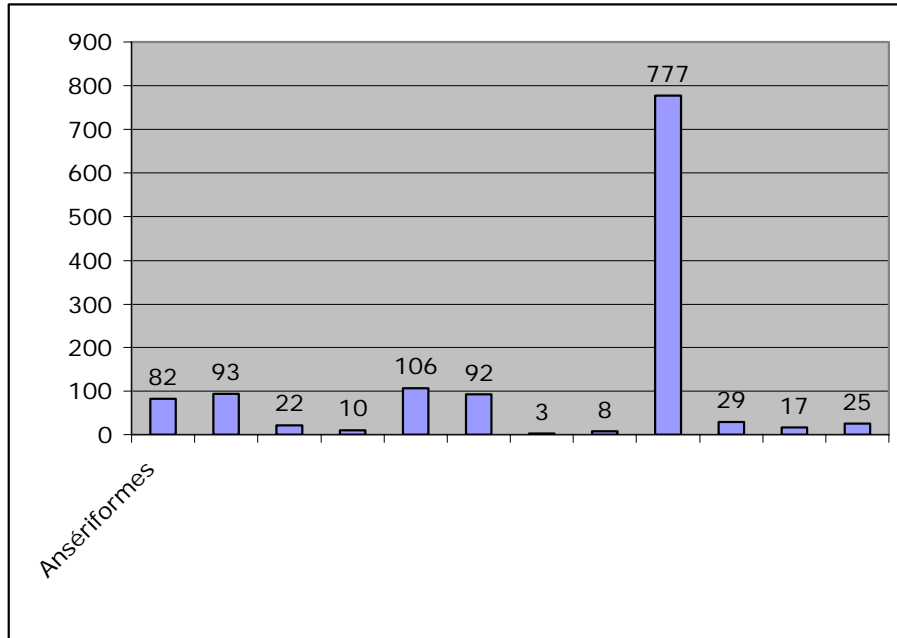


Figure 1: nombre d'individus arrivés à la Vaux-Lierre classé par ordre.

Les Passériformes représentent comme chaque année le plus grand nombre d'individus réceptionnés, la majorité étant des moineaux domestiques, des hirondelles de cheminée ou de fenêtre, ainsi que des mésanges charbonnière ou bleue. Cette année, la Vaux-Lierre a entre autres également reçu un Bruant jaune, un Pipit des arbres et une Bergeronnette des ruisseaux qui ont été lâchés, 3 Alouettes des champs dont 2 lâchées, 2 Roitelets à triple-bandeau lâchés, 6 Gobe-mouches gris dont 4 lâchés, et 1 Pie-Grièche écorcheur, qui n'a malheureusement pas survécu. De manière générale, les passereaux qui arrivent à la Vaux-Lierre sont soit victimes d'un choc contre une baie vitrée, soit victimes des chats, ou alors ce sont des poussins tombés du nid.

Concernant les Anseriformes, 60 des 82 individus reçus sont des poussins de Canard colvert. Parmi ceux-ci, 54 ont été lâchés. Ce haut taux de réussite est dû notamment au fait que les poussins sont placés dans une volière extérieure et mis en présence, si possible, d'une femelle colvert adulte qui contribue à l'imperméabilisation des plumes des poussins. Les 22 individus restants comprennent 10 Canards colvert adultes, 4 Harles bièvres, un Harle huppé, 6 Cygnes tuberculés et un Fuligule morillon.

Quant aux Apodiformes, la Vaux-Lierre a reçu 83 martinets noirs et 10 martinets alpins. 48% des martinets noirs ont été lâchés, ainsi que 8 martinets alpins. Le lâcher des martinets alpins se fait toujours grâce à leur réintroduction dans les nids de la colonie de Saint-François à Lausanne, ce qui est le cas depuis deux ans.

Cette année, la Vaux-Lierre a réceptionné 3 Galliformes : un Tétrás-lyre, un grand Tétrás, et une Perdrix rouge. Seule la Perdrix rouge a pu reprendre son envol après quelques semaines de soins.

Concernant les rapaces, la Vaux-Lierre a reçu 92 Falconiformes (rapaces diurnes), contre 80 en 2003. Le nombre de Strigiformes (rapaces nocturnes) par contre est légèrement moins élevé : 25 individus en 2004 contre 27 en 2003. Les Falconiformes sont toujours largement représentés par la Buse variable (34 individus), le Faucon crécerelle (21 individus), l'Épervier d'Europe (15 individus), et le Milan noir (13 individus). 4 Faucons hobereau, ainsi que 3 Autours des palombes ont également été réceptionnés. 37% des rapaces diurnes ont retrouvé la liberté. Un aigle royal blessé à une aile, ainsi qu'un jeune Vautour fauve retrouvé épuisé à Ouchy après avoir voulu traversé le lac, ont eux aussi passé quelques jours à la Vaux-Lierre. Tous deux ont pu être relâchés. Quant aux Strigiformes, le Hibou moyen-duc (4 individus), la Chouette hulotte (9 individus) et la Chouette effraie (9 individus) en sont les principaux représentants. Le taux de remise en liberté des rapaces nocturnes est de 48%. En plus des oiseaux cités ci-dessus, une chouette chevêche a pu être relâchée après son séjour à la Vaux-Lierre, ce qui n'a pas été le cas d'un Hibou des marais. Un Hibou grand-duc, trouvé blessé en Valais, est toujours en soins à la Vaux-Lierre. Ce Hibou qui se prénomme Moti fait partie d'un programme de suivi des Hiboux grand-duc en Valais. Son histoire est à suivre sur la gazette du site internet de la Vaux-Lierre (www.vaux-lierre.ch).

Parmi les autres ordres d'oiseaux arrivés à la Vaux-Lierre en 2004, 14% des Charadriiformes (mouettes et goélands) ont pu être relâchés parmi lesquels, un Vanneau huppé. Les Gruiformes (6 Foulques et 2 Râles d'eau) ont un taux de lâcher de 38%. Un des 2 Râles d'eau a retrouvé la liberté après son séjour à la Vaux-Lierre. Quant aux Ciconiformes, 5 des 9 Hérons cendré arrivés ont pu être lâchés, ce qui n'a pas été le cas de la Cigogne blanche qui n'a malheureusement pas survécu. Les Columbiformes (pigeons et tourterelles) ont un taux de remise en liberté de 50%, contre 35% pour les Podocipédiformes (grèbes) et 28% pour les Piciformes (pics). Parmi ces derniers, 2 Torcols fourmilier ont été réceptionnés. Un des 2 a été relâché.

De manière générale, le devenir des oiseaux est montré dans la Figure 2. 43% des oiseaux ont été relâchés, ce qui est légèrement moins qu'en 2003, où 45% d'entre eux avaient pu reprendre leur envol. Ceci est dû au fait que 46,1% des oiseaux sont morts, contre 44,5% en 2003. Le pourcentage d'oiseaux euthanasiés est également un peu supérieur à 2003 (9,1% en 2004 contre 8,3% en 2003), ce qui est aussi le cas pour le pourcentage d'oiseaux encore en soins (1,7% en 2004 contre 1,5% en 2003). 0,2% des oiseaux sont en captivité.

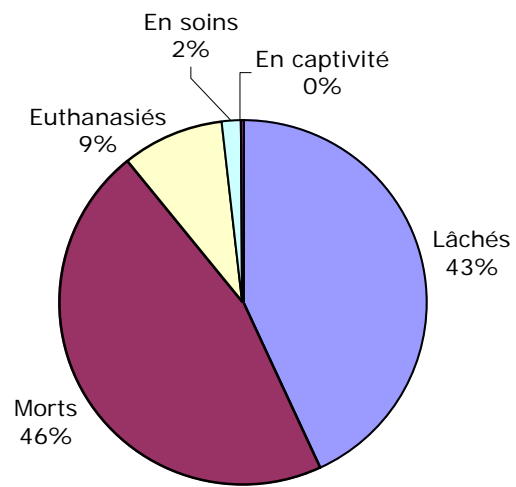


Figure 2 : Devenir des oiseaux réceptionnés à la Vaux-Lierre en 2004